Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
C/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 4 Juillet 1945
Sainte-BERTHE
2e ANNEE N° 200

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel se couvrant avec pluies intermittentes. Vent assez fort. Température stationnaire.
DEMAIN : Assez beau temps nuageux le matin, se couvrant ensuite avec possibilité de quelques pluies. Vent modéré.

DERNIÈRE ÉDITION

Il faut faire baisser les prix

La réduction des billets en circulation devrait les stabiliser.

L'impôt sur le patrimoine et l'enrichissement pèsera sur le pouvoir d'achat...

...mais c'est une opération qui risque d'être plus douloureuse

L'ASSEMBLEE consultative, qui s'apprête à mettre les bouchées doubles jusqu'à la fin du mois, va discuter d'abord des problèmes économiques.

Celui des prix est, évidemment, au premier plan des préoccupations de chacun. Et tous les gens raisonnables sentent bien que ce ne sont pas des hausses de salaires successives qui le résoudront. Ce serait vraiment trop simple et il y a longtemps que cela se saurait...

Mais comment peser sur les prix ?

M. Pleven vient de réussir une opération qui, théoriquement, devrait faire baisser les prix. C'est l'échange des billets, qui a permis de réduire de façon massive la circulation fiduciaire.

En effet, le franc étant mieux gagé doit inspirer plus de confiance, gagner en valeur morale. D'autre part, le retrait de deux cents milliards de la circulation devrait diminuer la demande de « n'importe quoi à n'importe quel prix », conséquence désastreuse de la pléthore monétaire.

⁂

Mais, malgré toute sa réussite, l'échange des billets ne donnera pas, pratiquement, des résultats aussi nets. Car, les deux cents milliards retirés de la circulation ne circulaient guère. Ils étaient, pour une large part déjà bloqués au fond des « lessiveuses ».

Il n'y a donc pas diminution sensible du nombre des billets en circulation réelle.

Enfin, pour que la loi économique ne soit pas faussée dans ses résultats, il eût fallu que l'opération intervînt en période de production normale, alors que la pénurie actuelle constitue un facteur de hausse constante.

La ponction opérée sur la circulation aura donc, vraisemblablement, pour avantage, de freiner la hausse, voire de l'arrêter un certain temps, mais elle n'aura pas la force de provoquer la baisse.

⁂

Mais ce n'est qu'une première opération.

L'impôt sur le patrimoine et sur l'enrichissement, en frappant beaucoup plus lourdement le contribuable dans son pouvoir d'achat réel, devra avoir, lui aussi, sa répercussion sur les prix.

Mais l'opération est infiniment plus délicate et ne se passera pas sans douleur. On le sait bien rue de Rivoli où la mise au point des textes se fait attendre.

Nous avons déjà signalé certaines difficultés d'estimation du patrimoine car, finalement, il est à craindre que l'impôt sur le capital — subi par ceux qui ont souffert de la guerre au même titre que par ceux qui en ont profité — frappe beaucoup plus rudement la masse que la taxe d'enrichissement

Grave problème, extrêmement délicat, et sur lequel il faudra réfléchir encore, de même qu'il faudra songer à laisser aux entreprises le moyen de se réoutiller et de se réapprovisionner aux prix actuels si on veut que la production reprenne. M. Pleven y a certainement songé et s'en expliquera sans doute dans le discours qu'il fera, demain, devant l'Assemblée consultative.

Georges GARREAU.

LES ANGLAIS

après avoir écarté les propositions françaises de conférence à cinq et d'arbitrage neutre au Levant

manifestent le désir d'une entente

Des pourparlers directs semblent engagés à Londres et au Liban

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 3 juillet (par câble). — En dépit des élections qui paralysent le règlement des difficultés anglo-françaises, nous approchons du dénouement. Le retour à Londres de l'ambassadeur Massigli coïncide avec l'arrivée de M. Duff Cooper, venu consulter le Foreign Office.

L'Angleterre et l'Amérique ayant refusé deux suggestions françaises (la conférence des affaires arabes avec la participation de la Russie et de la Chine et l'enquête neutre en Syrie), il semble qu'on s'oriente aujourd'hui vers de doubles négociations directes.

Tandis que les représentants de la France au Levant, le général Beynet, à Beyrouth, et le comte Ostrorog, à Damas, seraient chargés de renouer de difficiles mais non impossibles contacts, des pourparlers directs anglo-franco-américains s'engageraient. Les pourparlers officieux de Tanger qui auront lieu à Paris entre les Anglais, les Français et les Américains en fourniraient peut-être l'occasion.

Des conversations avec des Anglais de toutes opinions donnent l'impression que le règlement est souhaité généralement ici et qu'il faut dissiper les soupçons réciproques par de franches explications.

— Nous reconnaissons que la position de la France dans tout l'Islam est aujourd'hui délicate et qu'il faut tenir compte des incidences des affaires du Levant dans le problème nord-africain, me confie un expert de la politique anglaise.

Solidarité franco-anglaise

« Il n'est certes pas de l'intérêt de l'Angleterre d'affaiblir encore la position de la France, car la solidarité anglo-française dans les affaires de l'Islam est un fait certain. L'éviction de la France devrait être suivie fatalement de crises de nationalisme agressif des Arabes, dont la pointe pourrait être dirigée contre l'Angleterre, au Soudan aussi bien que dans les Indes ou en Irak. »

Ce serait, certes, une erreur pour l'Angleterre de tabler à l'excès sur la Ligue Arabe, dont le caractère instable est indéniable. Mais peut-être dans la pensée de certains, l'alliance arabe devrait-elle être substituée à l'alliance turque, sur le point d'être neutralisée, et à une alliance française incertaine.

La question turque risque de se greffer sur la question arabe, car la Turquie revendiquerait : primo, en compensation des pétroles roumains qu'elle ne peut plus acheter, une compensation sous forme d'une participation aux pétroles de l'Irak ; secundo : pour compenser les concessions à la Russie, une rectification de frontières dans les régions d'Alep et de Nissibin.

La Russie n'y serait pas opposée, mais suggérerait l'adjonction à la République autonome d'Azerbaïdjan des territoires des frontières persanes, de façon à supprimer une frontière directe turco-persane. L'arrivée prochaine à Londres du ministre des Affaires étrangères turc, M. Hassan Saka, permettra des discussions préliminaires.

L'opinion générale à Londres est qu'une réconciliation franche et complète avec la France est indispensable au salut de l'Europe : « Une France amie ou tout au moins bienveillante est une nécessité vitale pour l'Angleterre », nous dit un homme d'Etat conservateur. En fait, l'intransigeance actuelle de certains Anglais est dictée justement par la crainte de voir l'équilibre des forces faussé en Méditerranée par une intervention soviétique, alors qu'il n'existe pas encore d'éléments rassurants de l'entente franco-anglaise.

L'affaire de Syrie

Les milieux de gauche critiquent peut-être la France pour son recours à la force, mais ils blâment la dernière note anglaise du 22 juin, qu'ils ne jugent pas « constructive ». Les milieux modérés conservateurs suggèrent l'ouverture de négociations directes et reconnaissent la nécessité de mettre les Arabes en face de leurs responsabilités et de calmer leur pétulance excessive. On reconnaît enfin la nécessité pour les Français de conserver des bases au Levant afin de réaliser la liaison avec l'Indochine.

Par-dessus tout, apparaît à chacun combien indispensable est le règlement du malentendu anglo-français, si possible avant la rencontre des Trois Grands à Berlin.

L'arrivée du maréchal Smuts à Londres pour consultations avec M. Churchill est un signe de l'importance de l'heure actuelle. Il ne faut pas oublier que le « Rester Sud-Africain » préconisa le renforcement des positions anglaises dans le Proche-Orient pour compenser la faiblesse relative de l'Angleterre par rapport à l'Amérique et à la Russie.

Enid Lakeman était un caporal d'une unité cycliste. Candidate libérale, elle parcourt sa circonscription à bicyclette

500.000 SOLDATS électeurs MONTY et ses hommes VOTENT

Q. G. DU MARECHAL MONTGOMERY, 3 juillet. — Ce matin, à 9 heures, ont commencé les élections pour les quelque 500000 Tommies qui stationnent actuellement en France, en Allemagne, au Danemark, en Norvège et en Belgique. Elles seront terminées jeudi à 20 heures.

Chaque unité a un bureau de vote distinct ; même les plus petits détachements isolés ont toutes facilités pour désigner le candidat de leur choix. Le maréchal Montgomery a été parmi les premiers votants.

DARNAND EST RAMENÉ A PARIS

Darnand qui, il y a quelques jours, avait été surpris et arrêté dans la petite ville italienne de Edolo, près de Bergame, par des policiers anglais, a été ramené, aujourd'hui, par avion venant de Nice. Descendu de l'avion qui a atterri à Villacoublay, Darnand a été immédiatement conduit dans les locaux de la Sûreté, rue des Saussaies, où il a été entendu aussitôt puis écroué à Fresnes.

Le Barreau de Paris va élire son bâtonnier

Le premier tour de scrutin aux élections de bâtonnier de l'Ordre des avocats à la cour d'appel de Paris a donné les résultats suivants :

Ont obtenu : Me Chresteil, 276 voix ; Me Poignard, 247 voix ; Me de Chauveron, 120 voix ; Me Ribet, 113 voix

Les deux Vénus se rencontrent

La « Vénus de Milo » avait été remplacée, pendant l'occupation, par un moulage de plâtre. La véritable statue, orgueil du musée, a repris aujourd'hui sa place, et la copie reléguée au grenier. Sur notre document, le moulage au premier plan et le marbre à droite.

LES "SOURIS GRISES" abusent

Les quelques milliers de « femmes-soldats » allemandes, les « suivantes de camps », comme les appellent les Alliés, ou les « souris grises », ainsi que les a baptisées le peuple de Paris, donnent souvent du fil à retordre à leurs gardiens.

Si certains rapports montrent l'aridité d'une telle mission, d'autres, par contre, prouvent que celle-ci peut aussi devenir quelque peu embarrassante pour des gentlemen... Tel ce dilemme que doit affronter un lieutenant de l'armée américaine dont on ne dira pas le nom.

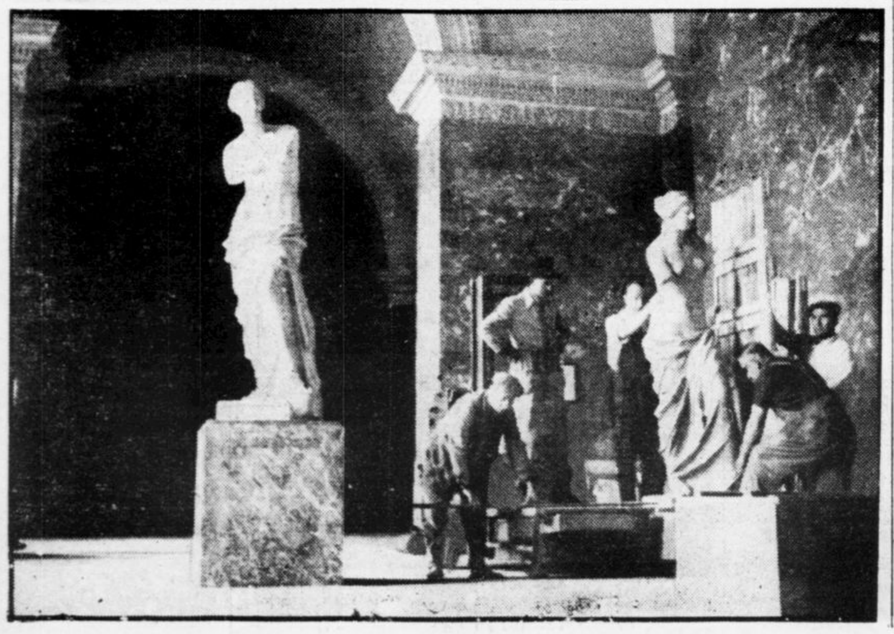
Ce lieutenant commande un camp où sont détenues 1.600 filles militaires nazies. Il affirme que ses pensionnaires sont plus « coriaces et plus arrogantes que les hommes et même que les S. S. »

Elles n'ont pas été longues à s'apercevoir du sens chevaleresque de leurs gardes et, comme aucune W. A. C. n'a encore été affectée à ce travail de garde-chiourne, ces dames s'en donnent à cœur joie.

— Elles ont commencé, raconte le lieutenant, par refuser de travailler et n'ont consenti à faire quelques menus travaux que lorsque leurs rations ont été réduites au point de les affamer ; même alors, elles ont refusé catégoriquement de se lever tôt le matin.

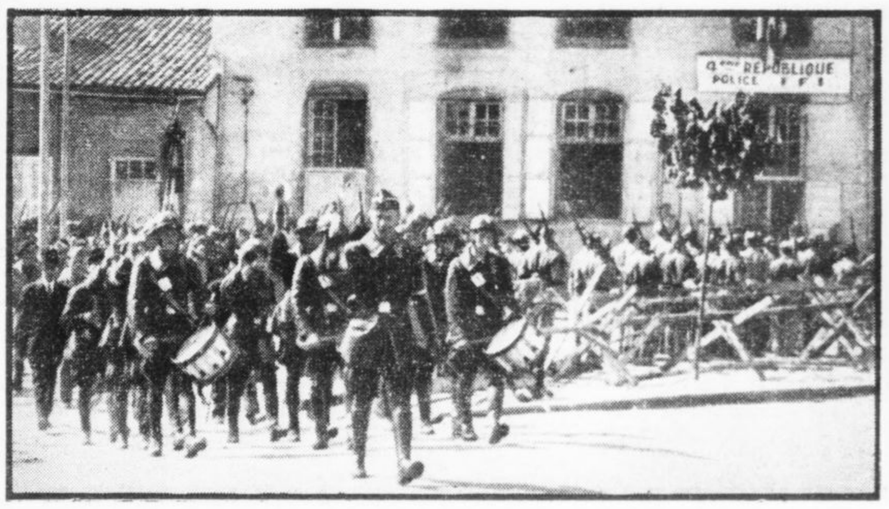
« J'ai donc donné l'ordre à mes hommes de tirer les couvertures ou de retourner les lits. Là-dessus, elles ont inauguré la mode de coucher nues. Qui va me dire ce que je dois faire, maintenant ? »

C'est cette question que notre lieutenant vient de poser à ses supérieurs. Espérons que ceux-ci ne manqueront pas de trouver une solution qui leur permettra de se rendre maîtres de cette situation d'une manière que l'on espère plus ferme que galante.



Révélations avant un grand procès

PETAIN *aurait pu se rendre* à la Résistance



La garde personnelle de Pétain, musique en tête, se présente aux F.F.I. C'est le 22 août 1944 : elle va aussitôt entrer dans le combat aux côtés des patriotes. DOCUMENT EXCLUSIF.

Le 19 août 1944, un officier patriote vint à Vichy négocier l'arrestation du Maréchal qui devait être conduit dans un couvent

Mais Pétain refusa et préféra se laisser "enlever" par les Allemands

19 août 1944. Vichy est dans la fièvre. Les hauts fonctionnaires du ministère de l'Information ont déjà fui. La délégation de l'ambassade d'Allemagne plie bagages. Devant l'hôtel du Parc, la foule stationne, attendant on ne sait trop quoi. La garde a été renforcée autour de l'immeuble. A l'intérieur, les grilles sont fermées d'un étage à l'autre et on ne les franchit qu'après avoir justifié d'un ordre de mission.

23 heures. Un homme franchit le seuil de l'hôtel. Il y croise un groupe de miliciens qui, trois jours auparavant, battaient encore la région avec leurs amis de la Gestapo pour l'arrêter. Mais ceux-ci ne le remarquent pas, ne le reconnaissent pas : abandonnés par leurs maîtres allemands ils n'ont d'autre idée, dans leur angoisse, que le moyen d'assurer leur fuite.

L'homme, hier encore traqué qui entre avec tant d'assurance dans le temple de la « collaboration », sous le nez des traîtres qui le poursuivaient, vient au sujet d'une autre arrestation, sensationnelle celle-là : c'est le lieutenant Hauterive, envoyé par le commandant Victoire, chef militaire de la région de Thiers, pour négocier la reddition de Pétain aux F.F.I.

Il était entré en contact avec un membre du cabinet dans la journée.

Repas d'adieu

— L'offre que vous me faites m'intéresse énormément, mais je crains qu'elle soit vaine, lui avait dit un officier en civil chargé de la sécurité du « chef de l'Etat ».

« Je vais néanmoins voir Ménétrel. Venez au Parc, ce soir, à 11 heures. »

Le chef milicien, Bout de l'An, bras droit de Darnand, était venu la veille pour le solliciter de mettre Pétain sous la protection de la Milice. Et l'on savait qu'il avait été éconduit.

Et dans la matinée le diplomate allemand Rente-Finck avait « invité » Pétain à prendre place dans un convoi en partance vers Nancy. Pétain avait refusé. Peu après midi l'Allemand était retourné au parc.

Le maréchal était à table avec tous les membres de son cabinet qu'il avait conviés à un repas d'adieu.

Hubert EMMANUEL.

(Suite en page 2.)

Le roi Léopold a chargé le procureur Cornil d'une communication au prince régent

BRUXELLES, 3 juillet. — La délégation belge, ayant à sa tête MM. Van Zeeland et Gansbof-Van der Meersch, a regagné Bruxelles.

Les consultations politiques du roi Léopold semblent terminées.

Le procureur général Cornil, revenu hier soir de Salzbourg, a été chargé par le roi d'une communication au prince régent et au premier ministre, avec qui il a eu aujourd'hui des entretiens.

L'Entente Démocratique, qui groupe communistes, socialistes et certains libéraux a tenu, hier, un grand meeting à Bruxelles. Les orateurs ont été unanimes à demander l'abdication.

Le premier criminel de guerre pendu en Allemagne

Trois civils allemands qui avaient massacré un aviateur américain, tombé près d'un village, ont été condamnés à mort par le tribunal militaire américain de Rheinebach. Voici l'exécution du chef du trio, Peter Back, fuehrer nazi local, premier criminel de guerre pendu en Allemagne.

Avant les "3"

"Pas de bloc allié anti-soviétique"

déclare officiellement le Département d'Etat

WASHINGTON, 3 juillet. — Répondant à un groupe de représentants qui, en mai dernier, avaient demandé si la politique étrangère des Etats-Unis n'était pas sur le point de prendre une orientation nouvelle, le département d'Etat vient de publier un communiqué

« La politique extérieure américaine, déclare ce document, tend à entretenir des liens d'amitié et de collaboration avec la Grande-Bretagne et la Russie, et cette politique repose sur les principes de la charte de l'Atlantique

« On peut affirmer sans équivoque, poursuit le communiqué, que le gouvernement américain n'a conclu aucun accord tacite ou accepté quelque arrangement temporaire en vertu de quoi il deviendrait « de facto » ou de quelque autre manière partie d'un front anglo-américain ou de tout autre front dirigé contre l'U.R.S.S.

« Inversement, il n'est pas exact comme certains l'affirment, que l'Amérique « fasse le jeu » de l'U.R.S.S. au détriment de l'Empire britannique ou de quelque autre nation. »

Pas de règlement européen sans la France

(DEPECHE PARTICULIERE)

NEW-YORK, 3 juillet. *(Par câble.)* — A la veille de la conférence de Berlin qui devra résoudre les problèmes d'Allemagne, des Dardanelles, d'Extrême-Orient, une véritable campagne se dessine dans la presse américaine en faveur de l'inclusion de la France dans le concert des Grandes Puissances.

Samedi, le *New York Times*, lundi matin le *Herald Tribune*, lundi soir le célèbre chroniqueur de la radio William Shirer ont insisté sur l'importance du rôle de la France dans la construction de la paix et le règlement des questions allemandes.

Les deux grands journaux américains affirment que cette participation de la France est une question d'intérêt mutuel pour les deux pays.

Le *New York Herald Tribune* demande une politique américaine indépendante, faisant ainsi allusion aux divergences de vues possibles avec l'Angleterre.

Cette politique spécifiquement américaine sera sûrement celle de M. James Byrnes, le nouveau secrétaire d'Etat.

A Washington, on pense de plus en plus que le président Truman verra le général de Gaulle dans un proche avenir, peut-être pendant le séjour du président en Europe.

Le général de Gaulle prononcera demain une allocution radiodiffusée en anglais.

A l'occasion de l'« Independence Day », le général de Gaulle prononcera demain soir, en anglais, une allocution radiodiffusée qui sera retransmise par les antennes des Etats-Unis.

L'un allant vers l'Est, l'autre vers l'Ouest

DEUX TRAINS DE RÉFUGIÉS se croisent en gare de Weimar

...et c'est tout le drame d'un pays déchiré : LA POLOGNE

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

WEIMAR, 3 juillet. — Désarroi, stupeur, liquéfaction, ces différentes expressions du désastre allemand rendent incomplètement encore ce tournoiement incessant et morne d'un peuple en migration.

Camions, chars à bancs, voitures d'enfants dont les ressorts se sont brisés sous la charge hétéroclite de tout ce que l'on a pu sauver et ramasser : voilà les interminables convois tout au long de la route.

Dans les gares, un troupeau humain parqué dans sa crasse et ses immondices, dévoré par ses poux, épuisé par sa propre résignation.

Par groupes, par tas, à même ce sol inondé par la pluie qui tombe à travers les verrières effondrées, dans les passages souterrains et les wagons éventrés, sur les marches des quais et les voies tordues, des milliers d'êtres ont passé des nuits que suivront encore d'autres nuits, jusqu'à ce qu'il y ait quelque wagon — déjà à demi plein de charbon — qui les emporte.

Je garde le souvenir des heures sombres vécues chez nous, en 1940. Mais je n'ai point souvenance, dans nos foules, au long des routes de la défaite, d'un tel abandon, d'une si complète indifférence, d'une anarchie aussi désespérée.

En ce jour, la gare de Weimar, dont j'ai fait mon poste d'observation, est encore emplie plus qu'à l'accoutumée. C'est qu'aux masses allemandes, en instance de départ, se sont joints des centaines de Polonais prisonniers ou déportés, malheureux et malheureuses qui, depuis 1940, ont été vendus comme esclaves aux usines du Reich

Deux trains

Un train de rapatriement vers les terres de l'Est est annoncé. Au soir, effectivement, un interminable convoi entre en gare de Weimar.

Wagons de marchandises où sont entassées des familles entières, parmi le déballage sans nom de tout ce qui leur reste au monde : plates-formes, sur lesquelles gambadent, parmi le charbon qui les remplit, des enfants au visage tiré et sali par tant d'heures passées dans la fumée de la machine

Mais, sur tous ces masques burinés pendant cinq ans par la souffrance, un éclat joyeux : celui que met en ces déracinés le retour au pays.

Tandis que je parle avec certains d'entre eux, un second train est annoncé. Et, lui aussi, transporte des Polonais.

Mais alors que l'un marche vers l'Est, c'est vers l'Ouest que se dirige l'autre. L'un regagne la Pologne, l'autre se refuse à y retourner.

Ecartèlement d'un pays déjà si longtemps crucifié.

Je vais d'un train à l'autre, j'interroge. Dans le premier, c'est la joie du retour, c'est l'espoir tenace que, dans l'entente avec la Russie des Soviets, la Pologne retrouvera sa place, sa force, son indépendance.

(Suite en page 2.)

Britanniques et Américains sont entrés ce matin à Berlin

Pendant que les Russes occupaient Leipzig, Iéna, Weimar.

BERLIN, 3 juillet. — Les premières troupes américaines sont entrées ce matin dans Berlin en même temps que les premiers éléments britanniques.

D'autre part, les troupes russes ont fait mouvement et ont occupé les localités de Saxe d'où se sont retirés les Américains, notamment Leipzig, Iéna, Weimar et Gotha.

M. Jefferson Caffery ambassadeur des U.S.A. célèbre le 169e anniversaire de l'Independence Day

Demain 4 juillet, les Etats-Unis paviseront pour célébrer la première fête nationale « Independence Day » depuis la victoire sur l'Allemagne. A cette occasion, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a déclaré notamment :

— Le monde d'aujourd'hui a besoin plus que jamais de l'union étroite et forte d'une Amérique demeurée fidèle « à la vie, la liberté et la recherche du bonheur », et d'une France ressuscitée et rénovée sous le signe de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Quand il n'y a pas de journaux à New-York...

M. LA GUARDIA speaker de l'heure enfantine à la radio

NEW-YORK, 3 juillet. — A New-York, la grève des livreurs de journaux s'est poursuivie pendant toute la journée d'hier.

La radio a essayé de remédier à cet état de choses en donnant des bulletins de nouvelles plus fournis et en les passant à des heures plus fréquentes.

Plusieurs personnalités politiques lui ont prêté leur concours et M. La Guardia, maire de New-York, a lu l'heure enfantine.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. TIXIER rend compte de son voyage en Algérie

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a entretenu le gouvernement de l'état de nos relations internationales.

La situation en Algérie

M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a rendu compte de son voyage en Algérie. Il a exposé au Conseil les résultats de son enquête sur les incidents du Constentinois où la paix est complètement rétablie, et a fait approuver les principales mesures à prendre afin de poursuivre l'application de l'ordonnance du 7 mars 1944, c'est-à-dire l'intégration des populations indigènes dans le sein de la France.

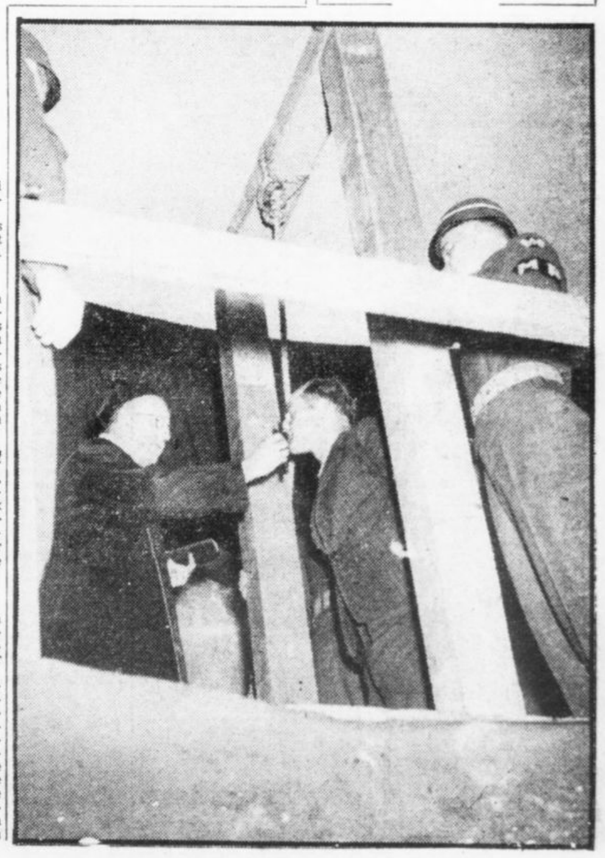
La réorganisation du Conseil d'Etat

Sur la proposition de M. Teitgen, garde des Sceaux et ministre de la Justice, le gouvernement a approuvé deux ordonnances concernant la réorganisation du Conseil d'Etat et du Comité juridique, créé en Algérie en 1943. Leur fusion permettra un rythme plus rapide des travaux.

Le ravitaillement en lait

D'autre part, M. Tanguy-Prigent a fait approuver la création d'un « service provisoire de l'économie laitière » qui complète la récente ordonnance sur le ravitaillement en lait.

Notons encore l'adoption d'une ordonnance étendant aux travailleurs algériens non agricoles le régime des allocations familiales, d'une ordonnance attribuant à l'Etat le produit de la liquidation des biens des groupements antinationaux, la création d'une chaire de chimie-biologie et d'une seconde chaire de météorologie et de mécanique de l'atmosphère à la Faculté d'Aix-Marseille. Le problème constitutionnel n'a pas été évoqué. Le Conseil l'examinera probablement vendredi.



IL FAUT RECONSTRUIRE LA FRANCE

Les matériaux sont rares... ...mais la plus grosse difficulté est celle *du prix de revient qui est prohibitif*

La France est à reconstruire.

Il y a peu de départements où il n'y ait pas des ruines à relever et toutes les grandes villes manquent de logements.

Les architectes ont établi de superbes plans de reconstruction répondant à tous les besoins de l'urbanisme le plus raffiné. Mais il reste à les réaliser...

Sans doute, il y faudra beaucoup de temps. Les matériaux manquent. Ils manqueront aussi longtemps que le charbon sera rare.

C'est vrai. Mais ne croyez pas que ce soit la principale difficulté. En vérité, c'est celle du prix de revient. Prenons par exemple une petite maison ouvrière de 50 mètres carrés, comprenant un rez-de-chaussée et un étage, c'est-à-dire le type le plus courant du modeste pavillon d'habitation.

En 1938, il coûtait 60.000 francs contre 20.000 en 1914. Aujourd'hui, le devis établi conformément aux tarifs officiels s'élève à 450.000 francs.

Il est vrai que ce prix tient compte des améliorations techniques de l'équipement intérieur qu'impose le progrès moderne et sans lesquelles on baptise désormais du nom de « taudis récents » les maisons de l'époque 1900.

Un loyer de 15.000 francs!

Naturellement, un devis aussi élevé a fait dresser les cheveux sur les têtes de tous les architectes conscients du problème pratique de la « rentabilité » des capitaux investis et des possibilités de la clientèle.

Ils ont serré le problème de plus près, envisagé la construction en série en utilisant le maximum possible d'éléments préfabriqués, en envisageant de concentrer sur un seul chantier l'édification de quelques dizaines de pavillons analogues.

On ne peut faire utilement davantage. Les maisons ne peuvent pas se construire à la chaîne, en grande série, comme des automobiles. En procédant ainsi, on peut arriver — non pas pour un particulier, mais pour une société immobilière, pour une grande entreprise construisant à son compte une cité ouvrière — à diminuer le devis initial de 30 à 40 %, soit à ramener le prix du pavillon, dans les conditions les plus favorables, aux environs de 300.000 fr.

Et ce n'est pas plus cher que les maisons de bois préfabriquées que les Etats-Unis ou la Suède offrent de nous livrer... quand les transports le permettront.

Mais, pour un revenu brut de 5 %, ne laissant au propriétaire, compte tenu des charges et de l'entretien, qu'un revenu non rémunérateur, cela représente encore un loyer de 15.000 francs!

Quelle est l'entreprise qui osera réclamer ce prix à un ouvrier habitué à payer 1.000 ou 1.200 francs dans quelque cité ouvrière du Nord, par exemple?

Rien ne va plus

Car toutes les notions saines de l'économie capitaliste sont complètement perdues en matière immobilière, Judis, on lisait sur les livrets de mariage et de caisses d'épargne que le loyer devait représenter, dans un ménage bien géré, 10 % du salaire. Cela en représentait même 13 ou 20 % dans les milieux bourgeois où l'on tenait au « confort moderne ».

Les lois successives sur les loyers ont faussé cette notion. Alors, rien ne va plus

Les architectes rebâtissent les villes dévastées sur le papier de superbes épures que les connaisseurs admirent dans les expositions. Mais on en reste là.

Et le problème du prix de revient se pose non moins gravement en matière de reconstruction industrielle. Or, il y a, dans le Nord notamment, de grandes firmes qui payent leur personnel depuis un an en attendant de pouvoir reprendre leur activité et de regrouper leur personnel autour de leurs usines.

Comment faire? Quelle est la caisse immobilière qui, à coup de subventions, de capitaux prêtés à intérêt réduit, pourra permettre le démarrage en attendant que l'épargne et la propriété immobilière puissent renaître sur des bases assainies?

Les plus grands spécialistes lèvent les bras au ciel en s'écriant : « Le problème est insoluble ».

Cependant, il faut bien qu'il soit résolu, puisque le mot « impossible » n'est pas français... et que le temps presse.

Georges CHEVALIER.

En gare de Weimar quand passent les réfugiés polonais

(Suite de la première page)

Dans l'autre, c'est la crainte plus ou moins librement exprimée du régime nouveau qu'imposeront cette entente et ce voisinage.

Tandis que le premier convoi appelle de ses vœux le retour le plus rapide, les voyageurs du second train entendent voir venir : séjourner dans le pays de l'Ouest, la Bavière, les pays rhénans, la France, si elle leur est ouverte.

Au second train, un de ces hommes m'a dit :

— J'ai perdu mon père, j'ai perdu ma mère, mes sœurs. Ma maison a été pillée, puis incendiée. Je n'ai plus à moi que ma liberté. J'attendrai.

Les deux convois qui se sont partagé la foule des Polonais attendant sur les quais se sont alors couronnés de fumée.

Symbole vivant et tragique : l'un s'en alla vers l'Est ; l'autre, au contraire, vers des terres qui ne sont point slaves.

655 USINES ALLEMANDES en pays neutres...

WASHINGTON, 3 juillet. — M. Orvis Schmidt, qui dirige le service du contrôle des biens étrangers au Secrétariat au Trésor, a déclaré que l'industrie allemande possède ou contrôle encore 655 sociétés (associées ou filiales), au Portugal, en Espagne, en Suisse, en Turquie et en Argentine.

M. Schmidt a ajouté que dans les banques suisses se trouvent des dépôts allemands dont la valeur dépasse 16 milliards de francs suisses, sans parler de plusieurs milliards de dollars de valeurs. Il a fait remarquer que les lois suisses permettent de garder le secret sur des comptes et interdisent la publication du nom des titulaires, même au gouvernement.

Et Pétain préféra partir pour l'Allemagne

(Suite de la première page)

Rente-Finck avait déclaré au « chef de l'Etat » qu'il tenait de Hitler en personne l'ordre de l'emmener. Une longue discussion s'était engagée.

En partant l'Allemand avait prévenu qu'il viendrait le lendemain matin s'emparer de Pétain, escorté de 3.000 hommes.

Et, rouge de colère, il avait pris la porte, encadré par les factionnaires de la garde du maréchal mitraillette au poing.

Il était 14 h. 40.

Pétain s'en retourne vers ses invités. Satisfait de lui, il déclare :

— Aujourd'hui est un grand jour. J'ai refusé à Rente-Finck de le suivre. « Ils » m'emmèneront peut-être, mais par la force.

Pétain est alors mis au courant des pourparlers engagés avec les F.F.I.

Le commandant Victoire, chargé de s'assurer de sa personne, fait dire par la bouche d'Hauterive :

— Je suis soldat, je recevrai le maréchal en soldat et lui assurerai la retraite vers mes chefs.

» Je donne cette assurance sur mon honneur et ma médaille militaire, je réponds également de l'attitude de mes hommes à son égard. »

Au maquis tout est prêt pour recevoir Pétain. On a prévu le couvent de Noire-Etable comme première résidence.

Pour quitter Vichy, le commandement F.F.I. propose une sortie en force sous la protection de la garde personnelle de Pétain qui trouverait ainsi, pour la première fois, une raison de servir.

Les avant-gardes du maquis se sont avancées depuis quarante-huit heures à moins de 12 kilomètres de Vichy.

Si Pétain le veut, il peut éviter la fuite honteuse vers l'Allemagne.

Le vieillard en discute avec ses familiers. Tous lui conseillent de se soustraire aux Allemands, à l'exception d'un seul : Ménétrel.

— Les maquisards vont vous tuer !...

Et Pétain écoutera Ménétrel, malgré les assurances formelles qui lui ont été données.

A 23 heures donc, le lieutenant Hauterive se présente à l'hôtel du Parc. Mais, dans cette nuit du 19 août, on convient tout de même des derniers détails comme si l'opération devait se faire.

Le lendemain matin, à 4 h. 30, Hauterive doit précéder le convoi pour ordonner aux premières sentinelles de laisser passer les voitures qui lui feront suite.

En attendant, on lui offre une chambre à l'étage qu'occupe Pétain. Celui-ci, croit-il, est déjà son prisonnier.

A l'heure convenue, l'officier avec lequel il a parlementé frappe à sa porte.

— Le maréchal ne vous suivra pas. Il a à nouveau réuni ses conseillers au cours de la nuit. Il a décidé de ne pas partir.

Le maquis avait-il été joué ?

Pétain n'avait-il pas laissé croire aux F.F.I. qu'il irait à eux pour éviter qu'on vînt le chercher ?

Cependant, dans une chambre voisine de celle qu'occupait Hauterive au cours de cette nuit mémorable, une autre comédie était montée. Le nonce du pape et le ministre de Suisse avaient été conviés à venir en « factionnaires » pour pouvoir témoigner de l'enlèvement de Pétain par les Allemands.

A 6 h. 50, Rente-Finck et von Neubronn se présentaient à l'hôtel du Parc...

Mais le surlendemain, les trois compagnies, l'escadron motocycliste et la fanfare de la garde de Pétain, répondant à l'appel du commandant Victoire, se présentaient en grande tenue au poste de commandement F.F.I., et entraient immédiatement dans le combat pour prendre une part brillante à la bataille de Thiers. — **H. E.**

ravitaillement

On nous écrit...

Des lecteurs se plaignent des difficultés qu'ils ont à toucher leur tabac après le jour de distribution fixé par le débitant. Renseignements pris, les fumeurs peuvent se présenter au bureau de tabac n'importe quel jour de la décade.

Vos rations

Vin : aux travailleurs de force avec 1° II (1 litre à la 1re catégorie, 2 litres à la 2e).

Sel blanc : 250 gr. avec n° 10 de la feuille semestrielle.

Sucre : inscrivez-vous avec le n° 5 de la feuille semestrielle.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET (clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 70	99 85
5 % 1920	148 90	149 25
3 ½ % Am. 1942	104	104 10
3 % Amort. 1942	99 50	99 70
3 % Amort. 1945	101 10	101 25
Créd. Nat.obl. 1919	593 50	595
Créd. Nat.Janv.1942	5240	5235
Créd. Nat.Déc. 1943	10210	10212
S.N.C.F. 4 % 1941	1035	1040
Banque de France	24500	24100
Banq. de l'Indochine	10000	10350
B.N.C.I.	990	955
Banq. Paris-Pays-Bas	1425	1425
Banq.Un. Parisienne	960	960
Compt. d'Escompte	1540	1515
Créd. Commerc. Fr.	1275	1270
Crédit Industriel	1005	1000
Crédit Foncier	6900	6700
Crédit Lyonnais	1900	1900
Société Générale	1850	.....
Sues (action)	44800	44800
Métropolitain	1215	1220
Nord	1525	1480
Tram. Indoch. Joula.	.....	4550
Lyonnaise des Eaux	1290	1270
C. P. D. E.	1300	1320
Générale Electricité	2926	2000
Energie Industrielle	1410	1440
Union d'Electricité	556	580
Eci. Ch. et For.Mot.	.....	1350
Gaz et Elec.'Réunis)	751	765
Gaz Espace et Etr.	1035	1110
Chant. Saint-Naz.	1400	1480
Fives-Lille	.....	1195
Forges Nord-Est	1105	1117
Denain-Anzin	.....	1740
Peugeot	1161	1150
Schneider	2900	2850
Courrières	502	500
Lens	660	651
Le Nickel	2826	2725
Pennaroya	975	950
Fr. des Pétroles	2300	2325
Gafsa	3320	3200
Air Liquide	2350	2325
Ugines	2800	2800
Kuhlmann	1780	1760
Péchiney	2100	2100
Rhône-Poulenc	2510	2555
Saint-Gobain	5425	5351
Chargeurs Réunis	2400	2300of.
Brass. Quilmès	23005	22850
Raffin. Say	1000	1000
Pollet et Chausson.	4610	4420
Plant. d'Hévéas	830	835
Afrique Occidentale.	4550	4500
Canadian Pacific	1249	1220
Rio Tinto U.	4700	4600
Royal Dutch (10 f.)	13950	13875

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1275	1300
Padang	1400	1390
De Beers	5100	5025
Shell Transport	1680	1680
Crown Mines	3375	3300
Rand Mines	3??	3225

courses

Résultats de cet après-midi

A MAISONS - LAFFITTE

PRIX DE L'YVETTE

1. Ramesseum (Signoret) (111)...G 55 à M. Molié...P 21
2. Theobroma (Sautour) (123)....P 51
3. Cari (R. Courtois) (102).....P 44
3. Quiros (P. Blanc) (114).....P 13

2 l. 1/2; 2 l. 1/2; dead heat. — 27 partants.

N. pl. : 108, 109, 112, 113, 116, 117, 118, 121, 124, 125, 133, 134, 135, 137, 139, 141, 142, 143, 144.

PRIX DE LA VOULZIE

1. Fair Chance (Bouillon) (208)..G 19 à M. Couturier...P 16
1. Cappella (Signoret) (230).....G 117 à Mme Charles Jouve...P 55
3. Fama (Kimpe) (224).....P 26

Dead heat; 3/4 l. — 25 partants. N. pl. : 203, 204, 205, 207, 209, 210, 215, 217, 218, 221, 223, 224, 225, 226, 228, 229, 231, 232, 233, 234, 238, 240.

Le divorcé hésite...

Oui, Carrara est hésitant... Va-t-il passer pro ou rester au VCL? Il a reçu des propositions de M. Ludovic Feuillet et d'un autre directeur sportif.

— J'ai encore des contrats avec mes camarades du VCL. Je ne suis pas pressé, déclare-t-il.

Quant à son manager Paul Ruinart, qui lui souriait amicalement à Vincennes, il répond aux questions qu'on lui pose :

— Pas de divorce, mais une amicale séparation de corps!

Cerdan-Diouf... improbable

Les pourparlers sont engagés pour l'organisation du match Cerdan-Diouf.

Mais il apparaît, jusqu'ici, assez improbable

Cerdan a boxé à Paris pour l'U.S.A. ; Diouf, pour l'O.P.P. Et l'un et l'autre entendent rester fidèles à leurs organisateurs respectifs. Un accord entre ceux-ci est-il possible pour la présentation du match Cerdan-Diouf? Les premiers contacts n'ont pas donné de résultats...

Et Diouf, qui doit reprendre l'entraînement vers la fin de la semaine, a été sollicité pour accorder sa revanche à Charron.

Mais le titre ne serait pas en jeu... — **F. L.**

Pétra, Bernard Pellizza à Berne

C'est par le match France-Suisse que s'ouvrira la saison internationale du tennis français.

Le tournoi se déroulera à Berne à partir de vendredi prochain.

L'équipe française qui partira demain, sous la direction de M. P. Gillou, président de la F.F.L.T., est ainsi composée : Petra, M. Bernard, P. et H. Pellizza, Grémillet, Féret, Sauglier, Malosse, Colin.

La Suisse alignera, pour sa part : Spitzer, Pfaff, Huonder, Buser, Grange, Allesetcheti, Belleter et Roethlisberger.

Un succès d'ensemble français paraît probable. *Ch. G.*

A LEONI le « Critérium des As » italiens

ROME. — Le « Critérium des As » routiers a été remporté par Leoni devant Toccacelli, Ricci, Bini, Bizzi et Vicini. Gino Bartali a dû abandonner, victime d'un accident mécanique.

— Une jeune « travailliste », Bailly, s'est révélé dimanche, à Lyon, en disputant le premier 100 mètres de sa vie en 11" 2/10.

Sport partout...

"Cautenet, un beau champion!" nous déclare Jeff SCHERENS

Marc Cautenet a confirmé au Parc sa victoire de la veille en courant à la « Michard ».

Cautenet est vraiment la grande révélation de la saison. Son autorité, sa décision, sa puissance sont preuves que ce jeune garçon est équilibré.

La façon dont il répondit à l'attaque soudaine de Senfftleben fut tout simplement admirable, et le public, dressé, enthousiaste, se rappela le Michard des grands jours.

Scherens, commettant une erreur de tactique, ne put rien contre le déboulé de Cautenet et « Senff », malgré un beau retour, dut, une nouvelle fois, s'avouer vaincu.

— Vous tenez en lui un bien beau champion, nous disait Scherens.

N'est-ce pas le plus bel hommage à rendre à Cautenet?

Les autres épreuves de cette réunion organisée au profit des « Amis du Cyclisme » virent un Blanchet soufflant tel un bœuf battre Landrieux, Sabat et Le Boulch en omnium; Lohmuller l'emporta en vitesse sur Rivoal et Marquenie; le V.C.Levallois confirmer son succès sur le C.S. Montparnasse 7e, et, enfin, un doublé des frères Sérès, Arthur et Georges, se classant devant Lamboley, Lemoine, qui avait arrêté Lamboley pour rendre la course plus attrayante, René MELLIX.

Marc Cautenet sera reçu demain mercredi, à 11 heures, à *Paris-presse*, où M. Jolnard lui remettra la Coupe offerte par le Comité de Paris de l'U.V.F. à l'occasion de sa victoire dans le brassard de *Paris-presse*.

Marc Cautenet a été fêté hier soir, avenue Parmentier, au siège du Voltaire-Sportif, par ses dirigeants et amis : MM. Bonchy, Picon, Heulot, Heurtaux, son constructeur, Cautenet père en tête.

● Besson, qui depuis le 10 mai, a remporté 3 victoires à Zurich et une à Genève, courra le 8, à Zurich et le 15 à Bordeaux.

CAUTENET et... MICHARD

Sur la pelouse du Parc, les techniciens du cyclisme, Paul Ruinart en tête, déclaraient hier:

— Cautenet, c'est un nouveau Michard, même démarrage, même à-propos, même position en machine.

Et pour leur donner raison sans doute, Cautenet courait la revanche sur un cadre ayant appartenu à Michard. D'ailleurs, toutes les cotes de ses vélos sont copiées sur les vélos de Michard.

● *Rien de fait pour Cerdan-Buttin, le 22, au Jardin d'Acclimatation. Une simple demande d'organisateur.*

● *Réunion de la commission des organisateurs, ce soir, à la F.F.B. Ordre du jour: les 5 %.*

● *Dequaire est en pourparlers pour rencontrer Seidel en Suisse.*

● *Jo Parisis vient d'acheter un café à Evreux, où il s'occupera des jeunes boxeurs. Mais il veut toujours combattre...*

Francis Jacques challenger de Ricol

Outre le défi de Cerdan à Assane Diouf, la commission de classement de la F.F.B. a accepté, hier soir, celui de Francis Jacques à Ricol pour le titre des poids lourds.

Les deux hommes ont trois mois pour se rencontrer.

Des abstentions regrettables!

Au gala des « Amis du Cyclisme », œuvre créée pour venir en aide au coureurs gênés, malades ou prisonniers et qui versa en sept ans 500.000 francs, on nota, hier, des abstentions regrettables. N'est-ce pas MM. Prat, Claverie, Chaillot, Lesueur! Certains en profiteront pourtant, d'autres peuvent en avoir besoin...

En rendant hommage, par contre, à ceux qui participèrent à cette œuvre charitable, n'ayons garde d'oublier les coureurs belges Scherens, Van Looveren et Marquenie qui refusèrent même les frais de séjour qu'on voulait leur rembourser!

Yvan MARIE en forme

BLANZY. — Lauk fut l'animateur du début du Grand Prix de Blanzy, couru sur 120 km., mais Yvan Marie en fut le réalisateur, battant Idée au sprint, Benoit-Faure (4e) ayant terminé 3e, après avoir effectué une jolie course. Thietard abandonna.

● Guégnen, Reynes, Forlini, J. Le Nizerhy disputeront, samedi, à Genève, le Critérium des Eaux Vives.

Hansenne et Pujazon

Samedi sur gazon

1.000 et 3.000 m.

L'Association des internationaux français organise, samedi prochain sur la pelouse du Parc des Princes, avec le concours de « Paris-presse », une importante réunion d'athlétisme à laquelle prendront part les meilleurs champions

Les 1.500 et 5.000 mètres sont abandonnés pour un jour et remplacés par un 1.000 mètres avec Hansenne, Chefdhotel, Chypre, Wartelle, Devigne, Gauvin, et un 3.000 avec Pujazon, Rochard, Battaglia, Messner, Breistoffer, etc.

Michel Renard, qui visitait hier la pelouse du Parc, commencera aujourd'hui même à tracer la piste de 333 mètres sur un gazon en excellent état.

Performances anglaises

LONDRES. — Malgré le mauvais temps, trois des meilleures performances de la saison ont été accomplies à Manchester. Classé 3e de scratch dans le handicap du matin, Douglas Wilson a couvert la distance en 12' 15" 4/10. Harold Fox a gagné les 880 yards en 1' 54" 4/5 et Panton les 440 en 50' 9/10.

Arrivée serrée mais... confirmation

Cautenet (à droite) règle, dans la « Revanche » du Parc, « Senff (au milieu), Scherens (à gauche).

Comment le prétentieux... COCHRANE connut son 1er k.-o.

NEW-YORK. — Quand le champion du monde mi-moyens Cochrane fut démobilisé de la marine américaine, après trois ans et demi de service, il assista à une réunion de journalistes spécialistes de la boxe, à New-York, et les admonesta vertement.

— Maintenant que je ne suis plus militaire, je puis vous dire que j'en ai assez de la façon dont vous me traitez. Vous insinuez que je suis un « toquard », eh bien! vous verrez comment je vais battre Graziano, et vous en rougirez.

Cochrane n'a pas réalisé ses prévisions. Certes, il dominait, et avait l'avantage aux points, quand, peu avant la fin du 9e round, « Rocky » Graziano le descendit d'un uppercut. Il ne put récupérer pendant la minute de repos, et fut compté « out », 16" etc. après le début du 10e et dernier round.

Cochrane n'avait jamais été mis k.-o. Le titre n'était pas en jeu.

Transferts, mutations...

Un joueur qui rapporte

En 1939, Petitfils, qui joue depuis cette époque au Stade de Reims, était qualifié au FCO Charleville, pour lequel il ne joua pas un match. Salaire : 800 francs par mois.

Aujourd'hui, Charleville demande pour le transfert de Petitfils : 250.000 francs!

★ Pignoli, l'avant centre d'Aix-en-Provence, a signé, hier, au L.O.U.

MATEO A LILLE!

Le fameux demi centre des Girondins aurait signé à Lille pour jouer... arrière.

★ Le Racing et Reims sont en pourparlers pour la « location » de Grizzetti. Comme Lefèvre, Grizzetti ne veut pas aller à Reims.

★ Lefèvre, qui appartenait à Charleville et non au Stade Français, a été transféré à Reims pour 100.000 f.

On oublie Colombes

Le seul stade d'athlétisme parisien, est le stade Jean-Bouin : les Américains nous le réquisitionnent gentiment...

Alors?

Il serait peut-être grand temps de songer à Colombes, dont la piste peut être certainement praticable, à condition qu'elle soit entretenue.

La F.F.A. hésite, car elle craint que le public recule devant le déplacement.

C'est une erreur. Si le spectacle est de qualité, la foule viendra. On l'a bien vu lors de la finale de la Coupe de France de football. La saison d'athlétisme a bien commencé. L'enthousiasme a gagné les athlètes, puis le public, dont une partie ne put assister à France-Belgique, par suite de l'exiguïté des tribunes.

Qu'on rende le stade de Colombes à l'athlétisme français, qui en a grand besoin.

Le match qu'on ne verra jamais

Depuis que Charron a été battu par Diouf, il déteste les Noirs. Aussi, lorsqu'il en rencontre un sur le trottoir, il le bouscule légèrement. Et si ce dernier proteste, la droite est prête à partir...

Comme Diouf expliquait à un groupe d'amis cette nouvelle phobie de Charron, le doux Omar le Noir remarqua d'une voix tranquille :

— Moi, si je le rencontre dans la rue, je change de trottoir!

Un match que nous ne verrons jamais...

Francis Jacques challenger de Ricol

Outre le défi de Cerdan à Assane Diouf, la commission de classement de la F.F.B. a accepté, hier soir, celui de Francis Jacques à Ricol pour le titre des poids lourds.

Les deux hommes ont trois mois pour se rencontrer.

A LEONI le « Critérium des As » italiens

ROME. — Le « Critérium des As » routiers a été remporté par Leoni devant Toccacelli, Ricci, Bini, Bizzi et Vicini. Gino Bartali a dû abandonner, victime d'un accident mécanique.

— Une jeune « travailliste », Bailly, s'est révélé dimanche, à Lyon, en disputant le premier 100 mètres de sa vie en 11" 2/10.

Un grand choix de Propriétés et de FONDS DE COMMERCE
vous est offert aujourd'hui dans « Les Annonces », publication spécialisée En vente partout. 4 fr. Spécimen c. 5 fr. en timbres : 15, avenue Gambetta, Paris.

COMPTOIR PARISIEN
d'ACHATS de BIJOUX
5, Bd ST RASBOURG. Métro Strasbourg-St-Denis

BACCALAUREAT
Un échec est toujours possible! Assurez votre succès en octobre grâce à la méthode *ALAIN CHARTIER*, 10, rue Scheffer, Paris, 16e. Trocadéro : 11-71.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 12e TRANCHE 1945
le 3 juillet à 19 h. 30
au Palais de Chaillot à Paris
PROGRAMME
DANSES ET CHANTS
Français - Hongrois - Russes
avec le concours de :
MELBA GORLAND (accompagnée par Denise Ferrand-Teulet) ;
SZABO GUY LASZLO et ses 15 Bohémiens ;
YIOUI ;
LILI ADORESCO ;
BORIS GOLOVKO et son grand chœur tzigane avec les sœurs DMITRIEVTICH et VOLODIA MICHAELOFF ;
Le Trio ZARIA ;
HASCHEM-KHAN.
— ENTREE GRATUITE

TABLEAUX ANCIENS du XIVe au XVIe siècle
Exposition organisée par les Elèves de l'Ecole Centrale pour la reconstruction du village de ROZERIEULLES
Tous les jours, sauf dim. et lundi Georges Maratier, 20, place Vendôme.

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

AVANT DE CHOISIR UNE CARRIERE POUR VOS FILLES DOCUMENTEZ-VOUS SUR la STENOTYPIE GRANDJEAN
Du bon choix d'une carrière peut dépendre le succès de votre fille: la Sténotypie Grandjean et le Secrétariat offrent d'innombrables et beaux débouchés, souvent insoupçonnés. (les 2 familles. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue St-Augustin, Paris (2e), ou demandez son progr. grat. V. (Cours jour, soir ou par correspondance.)

LISEZ MONDES
artistique, littéraire et politique
l'hebdo que vous attendez
le N° 5 fr.

Pour la Circulation du Sang, voici l'extrait d'ail inodore, 500 fois plus actif
Pour soulager les troubles du sang, les malaises de la cinquantaine — vertiges, vapeurs, migraines ou essoufflements — essayez les étonnants bienfaits de *l'ail médicinal : 500* fois plus actif que la plante, contenu dans les dragées Ex'Ail, cet extrait *inodore* d'ail chlorophyllé dissout les déchets dans le sang et les dépôts calcaires dans les parois des artères. En même temps les fonctions sont stimulées. Un sang plus pur, plus fluide, circule dans vos artères assouplies si bien que malaises et troubles, vite soulagés, finissent par disparaître. L'organisme reverdit. Dragées Ex'Ail, toutes pharm. V. 21 P 7380-9069

a intérêt progressif

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes PARIS (S'Augustin)
Sommes en mesure de donner renseignements sur BONNOT Michel, déporté en Allemagne, né à Paris, le 6 avril 1932.
S'adresser à « VICTOIRE », 22, avenue Foch, Paris-16e.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir!
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE
LES BONS DE LA LIBÉRATION (répété)
PLUS ON LES PORTE PLUS ILS RAPPORTENT

Commerçants, industriels
Libérez-vous de vos soucis administratifs. Assurez-vous le concours gratuit de techniciens spécialisés. Ecrire sans timbre 8, Allées Jean-Nicot, Issy-les-Moulineaux.

FRANCIA Lits - Voitures d'Enfants
JEUX et JOUETS
CHEZ TOUS BONS DÉVENDEURS ET 69, rue de Clichy, Paris

270 MOTS A LA MINUTE au championnat de sténotypie
Mlle Aimée Gillot, une jeune secrétaire sténotypiste, du service des informations au ministère de la Guerre, vient de battre de façon magistrale tous les records de vitesse : elle a exécuté un travail parfait à 270 mots à la minute. Suivent d'innombrables réussites entre 200 et 250 mots.

Comités de Confiscation des profits illicites du département de la Seine
Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. ALLAIN André, entrepreneur de chauffage central et recruteur de main d'œuvre pour les services allemands, 37 bis, avenue du Château, LE PERREUX (Seine), actuellement à la prison de Fresnes, la décision suivante :
Montant des profits confisqués ..... 126.000.000 fr.
Montant de l'amende..... 504.000.000 fr.
Vallée Chevreuse, HOSTELLERIE, installat. magnif. Gros avenir. Px 1.700.000. C.I.C.F, 11, av. Victor-Hugo, PAS. 89-76

A L'HOTEL DROUOT 3 JUILLET EXPOSITIONS
Salle 2 : Bij. Argent, Meub. anc. et mod. C.P. : Mes Dernis et Bivort.
Salle II : Bx meubles. C.P. : Me Bezançon.
4 JUILLET : VENTES
Salle 2 : Bij. Argent, Meub. anc. et mod. C.P. : Mes Dernis et Bivort.
Salle II : Bx meubles. C.P. : Me Bezançon.
4 JUILLET : EXPOSITION
Salle 9 : Tableau école allemande. Argent. anc C.P. : Me Jozon.
5 JUILLET : VENTES
Salle 2 : Bijoux, Arg. Tapisseries C.P. : Mes Dernis et Bivort.
Salle 9 : Tableau école allemande. Arg. ancienne. C.P. : Me Jozon.
6 JUILLET : VENTES
Salle 13 : Bx meubles. C.P. : Me Camuzat.

Le 2 juillet 1945, *Paris-presse* a été tiré à 309.400 exemplaires.

GRANDE SAISON 45
Casino municipal de DINARD
Ouverture le MERCREDI 11 JUILLET
Rens S.F.O.C.S. 81, R St-LAZARE - TRI 39-33.

AIGREURS D'ESTOMAC
Caractère aigri... Accès de nervosité et irritabilité disparaissent quand disparaît la cause (excès d'acidité stomacale) des brûlures, crampes, aigreurs ou migraines. Prenez de la Magnésie Bismurée : vite l'excès d'acidité est neutralisé et l'estomac *reconforté*. Magnésie Bismurée, toutes pharm. Visas 1463P5242 et 10416.

NOUVEAUTÉS
Saison d'été
FRANCE ELLIS FERNAND FABRE ASSIA
5 à 7
3 actes d'Andrée MERY
Le 6 Juillet 1re représentation

LIDO
le MUSIC - HALL des CHAMPS - ELYSEES
Tous les soirs de 20 h. 45 à 2 h. du mat.
LA REVUE DU LIDO
200 ARTISTES - 2 ORCHESTRES
Tél. ELY. 11-61, 11-62

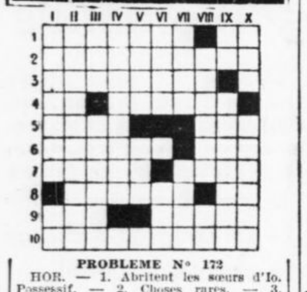
PLEYEL MARDI 10 JUILLET à 20 heures
UNIQUE SOIREE DE BALLETS
Ludmila TCHERINA
Edmond AUDRAN
Youly ALGAROFF

MARIVAUX
UN GRAND FILM POLICIER
DERNIER METRO
GABY MORLAY
LE FRANÇAIS + LE CÉSAR
drame? **Mademoiselle X...** comédie?

CLUB DES VEDETTES
P. H.
CONTRE GESTAPO

Marcel Rochas et "FALBALAS"
Dans ce film qui utilise comme toile de fond une grande maison de Couture parisienne, la collaboration du couturier prend toute son importance. Pas, avenue on pourrait le croire, par l'exhibition, toujours un peu gênante parce qu'elle ralentit le rythme de l'action, de mannequins revêtus de créations sensationnelles. Marcel Rochas a suivi Jacques Becker dans sa volonté clairement affirmée de prendre le contre-pied de tout ce qui avait été fait jusqu'ici pour opposer à l'interprétation fantaisiste de certains réalisateurs une vision plus réaliste et en même temps qu'essentiellement parisienne d'un milieu et d'une atmosphère inimitables.
Avec une rare discrétion, Marcel Rochas a prodigué tous les raffinements de son art qui s'inspire de ce principe « Sobriété dans l'Elégance » et n'est pas moins nécessaire au film que l'accompagnement musical.
Son effacement volontaire a contribué dans la plus large mesure au succès de *Falbalas*.

mots croisés



PROBLEME N° 172
HOR. — 1. Abritent les sœurs d'Io. Possessif. — 2. Choses rares. — 3. Bruants. — 4. En épelant : de haut rang. Vantées. — 5. Maréchal. Vigueur. — 6. Les inférieurs sont les premiers. Romancier. — 7. Jeune pommier. Se rend utile. — 8. Divinité. En suite. — 9. Désagréable quand elle est vieille. Exagéré. — 10. Rendues semblables.
VER. — I. Cordages. — Note. — II. Actions bonteuses. — III. Adresse. Corrompues. — IV. Science. — V. La boisson de bébé. Ville d'Andrézieux. — VI. Fils d'Isaac. Pronom. — VII. Dans un renvoi aux calendes. Isolé. — VIII. Endormeuse. Pronom. — IX. Règle. Rire sans éclat. — X. Roi de Juda. Propres.
Solution des mots croisés du dimanche
HOR. — 1. Modiste. As. — 2. Etuve. Tome. — 3. Recrue. Rit. — 4. Elle. Ré. — 5. Umée. — 6. Hirondelle. — 7. Eres. Tu. — 8. Fusée. Cbu. — 9. SNE. Peur. — 10. Soieries.
VERT. — I. Mer. Chefs. — II. Oter. Irun. — III. Duc. Irisés. — IV. Ivre. One. — V. Seul. Epi. — VI. Etude. EE. — VII. Et. Emeu. Ur. — VIII. Or. Et. Cri. — IX. Amiral. — X. Sète. Ennues.

Offres d'emplois 80 fr.
POUR DEVELOPPER OPERATIONS ASSURANCES POPULAIRES
offrons conditions avantageuses à bons candidats sérieux et actifs. Références exigées. S'adr.: LA NATIONALE (Branche Populaire), 28, rue de la Victoire, PARIS-9e
J. f. 14 à 16 a. pr mauntention, ART-CHAP. 31, rue Chapon.
On demande bons tourneurs, fraiseurs professionnels. Se présenter : RATIER, 97, route de Châtillon MONTROUGE (Seine).
Grosse maison française recherche pour situation d'avenir pouvant exiger séjour à l'Etranger. Français 25 à 30 ans, instruction supérieure, désireux de s'orienter vers une carrière commerciale. Ecr. Courdurié, 356, r. Vaugirard.
Manœuvres et manœuvres spécialisés (femmes et hommes)